

*De qui nous ca- che Dieu.*

dans mon ame, étoient le seul obstacle qui m'empê- choit de jouir à mon aise de la contemplation d'un si grand objet) j'étois au moins parfaitement assuré que vous êtes, & que vous êtes infini; quoique ce ne soit pas une extension locale, dans tout ce qu'on pourroit imaginer d'espaces, finis ou infinis: qu'il n'y a que vous dont l'être soit un être véritable, par l'avantage que vous possédez seul d'être tou- jours le même, sans pouvoir jamais éprouver aucu- ne de ces sortes d'alterations & de mouvemens, à quoi les natures inférieures à la vôtre sont sujettes; & enfin que toutes les autres choses ne sont que par vous, & qu'il n'en faut pas d'autre preuve, que leur existence même. a

a

*Écrite de ceux qui commencent de savoir quelque chose.*

*A quoi ser- vent les connois- sances sans Jesus-Christ.*

*Charité incompatible avec l'envie de faire paraître de ce qu'on a de bon.*

*Les livres des Prophètes inspirent l'orgueil; à mesure qu'ils aug- mentent*

Voilà de quoi j'avois une parfaite certitude; quoi- que je fusse encore trop foible pour jouir de vous. Cependant, j'aimois à étaler ce que j'avois décou- vert, comme si j'eusse été déjà bien sçavant; & si je n'avois cherché en Jesus-Christ mon Sauveur la voye qui conduit à vous, toutes mes connoissan- ces n'auroient servi qu'à me perdre. Car au lieu de pleurer mes péchez, dont les miseres qui m'accab- loient, & qui en étoient la juste punition, m'au- roient dû rendre le poids si sensible; je commen- çois à vouloir paroître sçavant, & à m'enfler de ma science; & dès-là combien étois-je encore loin de la charité qui édifie; & qui commence par le fondement de l'humilité, c'est-à-dire, par Jesus-Christ? & comment de tels livres auroient-ils pû me l'inspirer?

Mais je CROY que si vous permîtes que je m'ap- pliquasse à cette lecture, avant de venir à celle de l'Ecriture sainte; c'est afin que je me souvinsse toute ma vie, quels sentimens j'y avois appris, & quelle étoit au sortir de là, la disposition de mon cœur; & qu'après que vous m'aurez donné cette douceur & cette humilité que vos saintes Ecri- tures a Puisque rien ne peut se donner l'être à soi-même.